

ERVIN SZABO, apôtre du syndicalisme hongrois

L'ÉMINENT sociologue hongrois, Ervin Szabó, mort il y a près de 30 ans, est à peine connu en France.

Sa vie qui fut consacrée à la lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière mérite d'être évoquée. En effet, sa noble existence fut un combat ininterrompu pour faire triompher les idées hardies et constructives du syndicalisme.

Il est né en Hongrie en 1877. Après ses études, il fut bibliothécaire à la Chambre des Députés, puis à la Chambre de Commerce et enfin directeur de la Bibliothèque municipale.

Il se passionna à l'étude du mouvement ouvrier et, soucieux de la justice, il se pencha sur les problèmes économiques et sociaux et sur la condition de vie des travailleurs. Son plus grand mérite est d'avoir contribué à leur éducation scientifique.

La vie héroïque de ce savant ne fut pas sans inquiétude et sans souffrance. Une douloureuse maladie le minait lentement, impitoyablement. Et c'est au moment même où la première République fut proclamée en Hongrie qu'il mourut, à l'âge de 41 ans. Avec lui s'éteignait le flambeau qui éclairait la conscience des travailleurs et le chemin de l'émancipation.

* *

Dès sa jeunesse, la misère du peuple retient son attention et son exploitation par le capitalisme le révolte. Une trop injuste rémunération du travail l'amena à démontrer que seule la nationalisation des moyens de production devait réduire la durée du travail et faire augmenter les salaires. Il enseigna le premier aux salariés que c'est par l'action syndicale (grève générale) qu'ils trouveront le meilleur moyen de se défendre contre les abus du capitalisme. C'est ainsi qu'il est devenu l'apôtre du syndicalisme.

Le syndicalisme révolutionnaire, disait-il, est un idéal qui comporte une doctrine virile pour la réorganisation de la structure économique de la société et dans laquelle la classe ouvrière trouvera la certitude de son affranchissement. Il a développé principalement la conception syndicaliste dans deux de ses œuvres, les plus importantes : *Syndicalisme et Démocratie*, *La lutte entre le Capital et le Travail*, où il démontre par des faits probants l'origine du conflit entre le salaire et le profit. Plus la production augmentait, plus le profit du capitaliste s'accroissait, tandis que le salaire suffisait à peine à l'ouvrier pour vivre. Il insista plus particulièrement sur le rôle primordial de la classe ouvrière dans l'évolution de la vie économique. En effet, on ne peut réorganiser le système de la société sans la participation des travailleurs. « C'est la transformation de la structure économique qui détermine la destinée de l'humanité. » La classe ouvrière est la force motrice de tout changement et c'est sur ce point que la thèse d'Ervin Szabó s'identifie à celle de Karl Marx.

Evidemment, la prééminence des facteurs économiques n'exclut pas l'importance des valeurs spirituelles. L'éducation et le développement culturel du peuple sont nécessaires pour qu'il puisse

concevoir l'importance des problèmes humains, des idées et des doctrines sociales qui agitent le monde.

Si aujourd'hui les syndicalistes comprennent les origines des perturbations économiques et s'ils sont capables de tirer des conclusions des événements historiques et actuels, ils le doivent aux pionniers du syndicalisme qui firent des efforts méritoires pour l'éducation sociologique de la classe ouvrière. A cet égard, l'activité pédagogique d'Ervin Szabó fut considérable à l'époque où le mouvement ouvrier était en plein développement. Il a propagé, en Hongrie, le syndicalisme en tant que doctrine économique et morale. Il en a exposé l'origine, le caractère, les idées conductrices et le but immédiat. Dans son ouvrage « *Syndicalisme et démocratie* », il le définit : bien-être de la collectivité, juste salaire, sécurité sociale des travailleurs, respect de la liberté individuelle, le combat contre la guerre et l'organisation de la paix internationale.

Il a écrit un autre ouvrage : *Impérialisme et paix durable*, qui est une analyse sur l'origine et le but de la guerre des capitalistes, celui de conquérir l'hégémonie universelle, d'opprimer et d'exploiter méthodiquement et scientifiquement le prolétariat. Il conclut que seuls les travailleurs feront la paix du monde.

L'intérêt moral et scientifique des œuvres d'Ervin Szabó réside dans l'éducation du peuple, à la clarification et à la vulgarisation des problèmes économiques et sociaux et à faire connaître l'origine psychologique, économique et sociale de la lutte des classes.

Grand admirateur de Karl Marx, il a traduit ses œuvres en hongrois et a appliqué sa méthode du matérialisme historique dans ses ouvrages, mais il ne fut pas pour cela un marxiste rigide et dogmatique, car, disait-il, les thèses de K. Marx ne sont pas toutes immuables ; elles seront soumises inexorablement à l'épreuve et à la critique de l'évolution.

Le nom prestigieux d'Ervin Szabó qui a pris la défense des travailleurs et qui a défini les principes fondamentaux et la méthode d'action du syndicalisme moderne doit rester gravé dans l'histoire du mouvement ouvrier.

Théodore BEREGLI.